

L'art de la paix

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2016

SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE

19 octobre 2016 - 15 janvier 2017



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS

www.petitpalais.paris.fr

Exposition organisée avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international.



Claude Monet, *La Rue Montorgueil à Paris. Fête du 30 juin 1878, 1878.*
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Avec le soutien de la Banque Transatlantique

BANQUE
TRANSATLANTIQUE

Exposition organisée avec le soutien exceptionnel des :



CONTACTS PRESSE :

Mathilde Beaujard / Petit Palais
mathilde.beaujard@paris.fr
Tél : 01 53 43 40 14

Hélène Roos / Ministère des Affaires étrangères
helene.roos@diplomatie.gouv.fr
Tél : 01 43 17 52 07





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 5
Scénographie	p. 8
Catalogue de l'exposition	p. 9
Programmation à l'auditorium	p. 11
Autour de l'exposition	p. 12
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 13
Le Petit Palais	p. 14
Informations pratiques	p. 15

Attachée de Presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 14

Responsable communication

Anne Le Floch
anne.lefloch@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 21



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et le Petit Palais consacrent une exposition ambitieuse et inédite à l'Art de la Paix.

Quarante traités et une soixantaine de documents issus des archives diplomatiques choisis parmi les plus emblématiques de l'histoire des relations internationales de la France seront présentés au public pour la première fois. Ces pièces seront accompagnées par des peintures, des sculptures, du mobilier, des objets d'arts précieux et des archives filmées de façon à les replacer dans leur contexte historique, à mieux les comprendre en dévoilant le processus de leur négociation.

L'ambition de cette exposition est de susciter la réflexion des visiteurs sur l'idéal de paix porté par la France à travers les siècles et de redécouvrir des éléments déterminants de notre mémoire collective et individuelle.

Au total, ce sont **près de 200 œuvres, du Moyen-âge jusqu'à nos jours**, qui jalonnent le parcours de l'exposition autour de cinq sections thématiques. La scénographie alterne des moments spectaculaires d'un point de vue visuel et des sections plus historiques.

Après avoir évoqué en préambule l'effroi de la guerre, l'exposition s'ouvre sur de grands conflits et leurs résolutions par des alliances, souvent matrimoniales. **Des pièces d'archives exceptionnelles comme le traité d'Arras (1435) signé entre Charles VII et Philippe le Bon**, sont accompagnés de tableaux comme celui de **Sebastiano Ricci** (Plaisance, Palais Farnèse) commémorant la réconciliation de François Ier et de Charles Quint sous l'impulsion du pape Paul III.

L'exposition se poursuit par une galerie de grandes peintures du XVII^e au début du XIX^e siècle célébrant la Paix de manière allégorique avec des œuvres de **Procaccini, Vouet, Marot, Coypel, De Matteis, Boilly ...**

La troisième section aborde la question des règles et protocoles à suivre pour faire la paix. En effet, le métier de diplomate se professionnalise avec le temps et diverses techniques de négociation apparaissent. Un certain nombre de rituels et de pratiques sont systématisés au XIX^e siècle : l'élaboration commune des documents, l'échange de présents et un art de la table au service de la diplomatie, avant l'émergence d'un droit public international. **Des objets exceptionnels, comme la Table de Teschen dite Table de la paix récemment acquise par le Louvre**, seront ici présentés ainsi que des tableaux de **Philippe de Champaigne, Jean-François de Troy...**

Autre temps fort de l'exposition, la « chambre des trésors » qui dévoile ensuite un florilège de documents diplomatiques choisis pour leur exemplarité ou pour leur somptuosité.



Pablo Picasso, *Colombe de la paix*, 1950.
Musée d'art moderne de la Ville de Paris.
© Succession Picasso 2016
© Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet



Traité de paix avec l'Empire, dit « traité de Westphalie ». Munster, 24 octobre 1648.
Crédit : Frédéric de la Mure / MAEDI

Reliures de velours ornées avec des broderies de fils d'or et d'argent, décors d'enluminures, boîtes à sceau ouvragé, certains traités sont de véritables objets d'art telle la lettre du roi de Siam à Napoléon III, gravée sur une feuille d'or. Dans un ordre chronologique privilégié, avec le souci de mettre en avant le roman national français, il s'agit bien de rappeler que sont à l'œuvre, à travers ces trésors de notre diplomatie, les éléments constitutifs de notre mémoire collective et individuelle.

La dernière partie, après un rappel du rôle des penseurs de la paix depuis le XVII^e siècle, évoque l'émergence de l'opinion publique, les moments de paix illusoire (l'entre-deux guerres, la Société des Nations), le droit des peuples et la décolonisation, l'ONU puis, pour clore l'exposition et couvrir la période la plus récente, l'interdépendance irréversible de l'humanité : l'équilibre de la terreur nucléaire, les questions climatiques, la gouvernance mondiale. Cette dernière section rassemble des œuvres des XIX^e et XX^e siècles : un corpus important d'affiches de 1914 aux années 1970, des caricatures de Daumier entre autres, la terrible *Apothéose de la guerre* (1871) de Vassili Verechtchaguine (Moscou, galerie Trétiakov), des œuvres de Monet (*La Rue Montorgueil*), Picasso (*La Colombe de la Paix*), mais aussi des objets historiques comme le bureau de la signature du traité de Versailles (œuvre de Charles Cressent)... Des documents audiovisuels (archives, interviews réalisés spécifiquement pour l'exposition) donneront la parole aux politiques, spécialistes des questions diplomatiques et permettront d'ouvrir sur les questions d'actualité.



Antoine Coypel, *Louis XIV se reposant dans le sein de la Gloire, après la paix de Nimègue 1678, 1681.*
© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole - photographie Frédéric Jaulmes

Commissariat général :

Richard Boidin : directeur des Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Christophe Leribault : directeur du Petit Palais

Commissariat scientifique :

Patrick Lemasson : conservateur en chef au Petit Palais

Isabelle Nathan : conservatrice générale aux Archives diplomatiques

Isabelle Richefort : conservatrice générale, adjointe au directeur des Archives diplomatiques

Gaëlle Rio : conservatrice au Petit Palais

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction

L'art de la guerre ne doit pas faire oublier celui de la paix, idéal qu'il convient de célébrer sans réserve en ces temps troublés. L'exposition du Petit Palais, qui associe la Ville de Paris et le ministère des Affaires étrangères et du développement international, a pour ambition de tresser les fils d'une histoire de l'idéal de paix – une notion qui a évolué, de la nostalgie de l'ordre romain et des partisans de la paix de Dieu jusqu'aux penseurs modernes ; celle du roman national avec ses grandes dates et ses acteurs majeurs, de Charlemagne à Napoléon et De Gaulle ; celle de l'émergence d'institutions supranationales garantes de l'équilibre des forces ; celle enfin d'un nouvel ordre mondial qui dépasse le cadre politique et intègre les enjeux économiques et environnementaux.

Pour la première fois sont dévoilés plus d'une centaine de traités et de documents inédits des Archives diplomatiques qui constituent autant de monuments de notre mémoire collective. Ces trésors de l'histoire de France sont accompagnés de tableaux, d'objets d'art ou d'archives audiovisuelles qui permettent de les situer dans leur contexte et d'illustrer le processus de leur négociation. Organisée en cinq sections chronologiques et thématiques, l'exposition l'Art de la paix interroge le rôle spécifique de la France et de sa capitale dans cet art de la diplomatie depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours.



Jean-François de Troy, *Portrait de Louis XV de France et l'infante d'Espagne*, 1724. Florence, Palais Pitti. ©2016. Photo Scala, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali

La paix des princes, une affaire de famille (salle 1)

Après le partage de l'empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils, formalisé à Verdun en 843, l'Europe conserve la nostalgie de l'unité, gage de paix. La dispersion du pouvoir à l'époque féodale incite les religieux à chercher à protéger les civils par la « paix de Dieu », garantie par des sanctions spirituelles. Une fois l'autorité royale rétablie, le souverain se trouve partagé entre le devoir guerrier d'accroître son royaume, et celui de garantir la paix due à son peuple. À l'occasion des traités, les mariages entre familles princières cherchent à suppléer à l'impossible unité. Mais les héritages peuvent dégénérer en guerres « de Succession », ou favoriser une concentration de territoires suscitant la crainte d'une hégémonie, comme celle de l'empire des Habsbourg au XVI^e siècle. Aussi cherche-t-on à établir la paix sur un équilibre des puissances, maintenu au besoin par la force armée et par l'action de négociateurs de plus en plus professionnels.



Simon Vouet, *La Prudence amène la Paix et l'Abondance*, 1625-1650. Paris, musée du Louvre. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

L'idéal de paix (salle 2)

L'art au service des princes exalte plus volontiers leur héroïsme guerrier que les bienfaits de la paix. Comme le montre cette galerie de peintures et d'objets d'art, c'est plutôt sous la forme allégorique que la paix est le plus souvent figurée. Fille de Zeus et de Thémis, la divinité est aisément identifiable à une série d'attributs : un rameau d'olivier, une torche mettant le feu à des trophées militaires, une corne d'abondance et des épis de blé, ou, sur un mode plus anecdotique, les colombes de Vénus installant leur nid dans le casque de Mars, dieu de la guerre... De nombreux artistes ont célébré l'idéal de paix comme Simon Vouet ou Cesare Procaccini. D'autres ont illustré des événements



Johan-Christian Neuber, *Table de Teschen*, 1779. Musée du Louvre
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau

historiques particuliers, comme la paix de Ryswick (1697) peinte par François Marot ou le traité de Rastadt (1714) mis en scène par Paolo de Matteis. Mais quelle que soit la séduction du pinceau, ces allégories de la Paix se définissent face à celles de la Guerre et symbolisent davantage le triomphe des vainqueurs qu'elles ne glorifient l'équilibre des puissances.

La paix, mode d'emploi (salle 3)

À partir du XVI^e siècle, les souverains limitent leurs déplacements et renoncent peu à peu aux rencontres personnelles au sommet. On commence à distinguer la représentation - réservée aux princes et hauts dignitaires - des aspects techniques et juridiques, domaine des conseillers, également rédacteurs des textes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le monde de la négociation se diversifie et se professionnalise, comme en témoignent de nombreux recueils pratiques rédigés par d'anciens ambassadeurs. C'est le moment où le ministre Colbert de Torcy tente la création d'une première école de formation à la diplomatie. Être à l'image du roi implique une attention scrupuleuse aux questions de cérémonial, en particulier lors des réceptions et des échanges de cadeaux diplomatiques, destinés au souverain, à sa famille et à ses représentants. Le diplomate doit être aussi un observateur vigilant - «espion honorable», selon l'ambassadeur Abraham de Wicquefort - qui informe discrètement son ministre au moyen de dépêches régulières et chiffrées.



Henri Rousseau dit Le Douanier Rousseau, *Les représentants des puissances étrangères venant saluer la République en signe de paix*, 1907. Musée Picasso.
© RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / René-Gabriel Ojéda

Paris et la paix (salle 3)

La présence des Capétiens et celle de l'université contribuent dès le Moyen Âge au rayonnement de Paris. Aussi de nombreuses négociations s'y déroulent-elles, du traité de 1259 à la COP21. La paix de 1763 sanctionne la perte du Canada et du premier empire colonial français à l'issue de la guerre de Sept Ans. Le traité de Paris de 1814 entérine la chute du Premier Empire, mais un autre traité de Paris, en 1856, fait de la France de Napoléon III, l'arbitre de l'Europe au sortir de la guerre de Crimée. Il est négocié dans le somptueux bâtiment, alors tout récent, du ministère des Affaires étrangères sur le Quai d'Orsay, de l'autre côté de la Seine. L'édifice accueille la conférence de Paris, qui échoue à trouver un nouvel ordre international en 1919, mais aussi le traité fondateur de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) - et donc de la Communauté européenne - en 1951. On négocie également à Paris des accords dont la France n'est pas partie prenante comme la fin de la guerre du Viêt-Nam en 1973. La diffusion par la gravure puis par



Ratification péruvienne du traité d'amitié, de commerce et de navigation entre la France et le Pérou du 9 mars 1861. Lima, 23 mai 1861. © Frédéric de la Mure / MAEDI

la photographie et la télévision des incessantes négociations en cours dans la capitale contribue à universaliser l'image de Paris comme haut-lieu de la diplomatie.

Trésors de la diplomatie (salle 4)

Ces documents emblématiques de l'histoire de France, conservés dans les archives du ministère des Affaires étrangères, sont présentés pour leur valeur historique mais aussi pour leur beauté exceptionnelle. La salle dévoile des correspondances échangées avec les monarques et chefs d'État des différents pays du monde, les lettres de créance des ambassadeurs étrangers ainsi que les traités conclus par la France et leurs instruments de ratification. Rédigés selon des règles protocolaires, les actes diplomatiques sont de véritables objets d'art comme en témoignent leurs calligraphies, leurs enluminures et leurs sceaux. Présentés dans un ordre chronologique, avec le souci de mettre en avant le roman national, ces trésors de la diplomatie constituent des souvenirs forts de notre mémoire collective.



Vassili Verechtchaguine, *Apothéose de la guerre*, 1871. Galerie Trétiakov, Moscou
© Tretyakov Gallery

Ordre et désordre international (salle 5)

Depuis le Congrès de Vienne (1815), la succession des grands traités témoigne de la volonté des peuples de poser les bases d'une paix durable. En réaction aux guerres européennes et mondiales, des rassemblements pacifistes manifestent l'émergence de l'opinion publique dans ces débats. Ils sont relayés par des intellectuels et artistes de toutes nationalités, tels que Lamartine, Hugo, Daumier, Verechtchaguine, Steinlen ou Picasso qui dénoncent les exactions et s'engagent pour la paix. La Société des Nations, créée en 1920 à la suite du Traité de Versailles, cherche à instaurer un ordre pacifique universel, puis l'Organisation des Nations Unies fondée en 1945, cherche à réguler les relations internationales. La guerre froide, la course aux armements, la décolonisation et la multiplication des conflits régionaux modifient les équilibres. Le nouvel ordre contemporain est désormais soumis au règlement concerté d'enjeux planétaires comme la mondialisation économique, le réchauffement climatique ou la question nucléaire.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie signée Philippe Pumain, très monumentale, valorise un parcours articulé autour de **cinq sections organisées à la fois de manière chronologique et thématique**. Afin de faciliter l'accès et la compréhension des documents historiques présentés au sein de l'exposition, **trois salles sont équipées de deux écrans tactiles**.

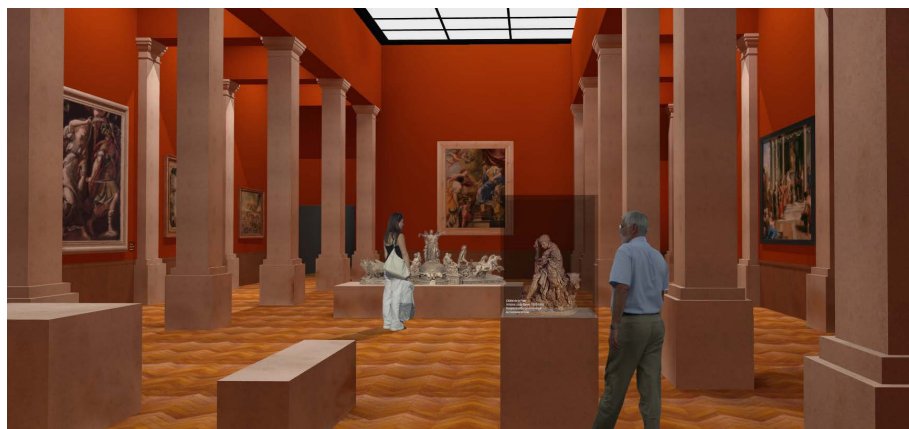
En introduction, le visiteur est accueilli par un préambule sur la guerre puis **l'exposition s'ouvre sur une première section qui développe le thème de «La Paix des Princes, une affaire de familles»**. La salle est organisée autour de quatre vitrines centrales et d'un dispositif multimédia spécifique : interview filmée de Franck Ferrand, carte permettant de visualiser les jeux d'alliances des grandes familles européennes régnantes (1650-1815), et focus sur le Traité d'Arras de 1482 afin de montrer les particularités esthétiques d'un traité (formule d'accroche, signature, taille monumentale, sceaux).

Le parcours se poursuit ensuite autour de «l'Idéal de la paix». Cette section plonge le visiteur dans l'atmosphère d'une fastueuse salle de palais «à colonnades». Les parois rouges, cantonnées par des pilastres, accueillent une série de grands tableaux allégoriques.

La troisième salle est dédiée à «La Paix, mode d'emploi». Elle permet de prendre connaissance des pratiques et «techniques» des professionnels de la négociation de paix. Un des écrans tactiles dédié au Traité de Tilsit permet au public de comprendre les rouages inhérents à la rédaction d'un traité de Paix. L'autre permet par une carte de matérialiser les enjeux territoriaux afférents. Enfin, une interview vidéo de Dominique de Villepin complète le dispositif de médiation de cette salle.

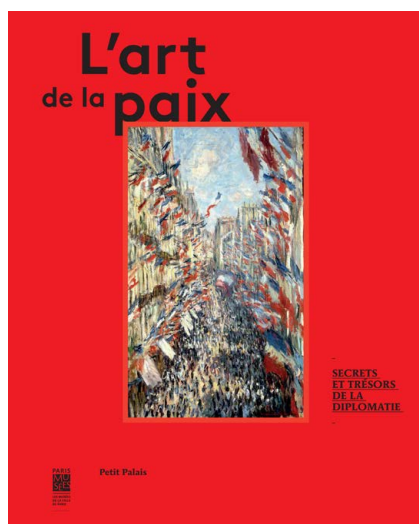
Dans la section suivante, les magnifiques documents de la «Chambre des Trésors» sont mis en scène dans une atmosphère intimiste. Le plafond a été surbaissé par un velum et le sol recouvert d'une moquette grise. À l'entrée de la salle et en écho avec les ouvrages présentés, un entretien vidéo avec Hélène Carrère d'Encausse met l'accent sur une sélection de traités chers au Secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Évoquant des aspects plus contemporains, la cinquième et dernière section évoque l'«Ordre et désordre international». Le parcours intègre des écrans et un dispositif multimédia interactif : interview vidéo d'Hubert Védrine, carte de l'évolution de l'Union Européenne, focus sur le Traité de Maastricht et enfin carte maritime des accords de Montego Bay pour expliciter l'étendue du droit de la mer octroyé aux états, et notamment à la France.





DEUX OUVRAGES AUTOUR DE L'EXPOSITION



LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'Art de la paix Secrets et trésors de la diplomatie

Loin d'une rigueur trop scientifique, cet ouvrage propose que peintures, sculptures, objets précieux ou archives, accompagnent la présentation de ces traités, afin de nourrir la réflexion du lecteur sur l'idéal de paix porté par notre pays.

24 x 30 cm
336 pages
relié toilé
250 illustrations
49,90 euros

Préface de Christophe Leribault

Sommaire

Introduction

Hélène Carrère d'Encausse et Richard Boidin

I. La paix des princes

Patrick Lemasson

Catalogue / notices commentées

II. L'idéal de paix

Gaëlle Rio

Catalogue / notices commentées

III. La paix mode d'emploi

Isabelle Richefort

Catalogue / notices commentées

IV. La chambre des trésors

Isabelle Richefort

Catalogue / notices commentées

V. Ordre et désordre international

Isabelle Nathan

Catalogue / notices commentées

Bibliographie

Auteurs

Richard Boidin, directeur des Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Hélène Carrère d'Encausse, historienne et soviétologue française

Patrick Lemasson, conservateur en chef, chargé des objets d'art anciens au Petit Palais

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

Isabelle Nathan, conservatrice générale, chargée du département des Publics et Collections spécifiques, Archives du ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Isabelle Richefort, conservatrice générale, adjointe au directeur des Archives du ministère des Affaires étrangères et du Développement international

Gaëlle Rio, conservatrice, chargée des arts graphiques au Petit Palais



UNE SOMME HISTORIQUE

LA FRANCE ET LA PAIX

La France et la paix a pour objectif de retracer chronologiquement le cheminement de l'idée de paix, depuis la guerre de Cent ans jusqu'aux événements les plus récents. De l'idée de paix prescrite et annoncée par l'Écriture sainte, qui prévaut au Moyen Âge, au discours à l'ONU de Dominique de Villepin contre l'intervention militaire en Irak, la construction et le maintien de la paix ont été au cœur des préoccupations françaises. Mais la paix a été également le centre de nombreux débats philosophiques, depuis le « Projet de paix perpétuelle » de l'abbé de Saint-Pierre, largement commenté par Rousseau, aux différents courants de pensées à l'origine de la construction européenne. Elle a aussi très souvent agité l'opinion publique, que l'on songe aux débats sur la « sécurité collective » et les accords de Munich, ou à la crise de la guerre d'Algérie. En suivant une construction chronologique, l'ouvrage veut à la fois retracer les péripéties qui ont permis la mise en oeuvre de la paix en France ; analyser la place du concept de paix sur le plan idéologique, entre idéal et pragmatisme, objectif moral et combat ; expliquer les jeux d'alliances et d'équilibre sur lesquels elle repose, et décrypter les moyens qui ont été mis en oeuvre pour la maintenir. En des temps où la frontière entre guerre et paix se fait de plus en plus floue, ce livre aide à penser le concept de paix, à connaître l'histoire qui l'a faite et à ainsi mieux comprendre la complexité et surtout la fragilité qui la fondent.

15 x 22 cm
240 pages
16 cartes
25 euros

SOMMAIRE

Introduction par Hélène Carrère d'Encausse

« La paix impossible ? La diplomatie de la guerre de Cent ans », par Philippe Contamine
« L'Europe des rois et des princes », par Lucien Bély
« La paix des Lumières. De l'abbé de Saint-Pierre (1712) au congrès de Rastadt (1798) », par Jean-Pierre Bois
« Napoléon et la paix », par Thierry Lentz
« De la première Restauration à 1870 », par Yves Bruley
« La construction de la paix entre concert européen et sécurité collective, 1871-1947 », par Georges-Henri Soutou
« La France et la paix depuis 1945 », par Maurice Vaïsse
Bibliographie
Index des noms propres

Avec un cahier central de 16 cartes

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



PROGRAMMATION À L'AUDITORIUM

Un programme de tables rondes, conférences, films, est proposé en lien avec l'exposition.

CYCLE DE CONFÉRENCES D'HISTOIRE DE L'ART

Mercredi de 12h30 à 14h

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

2 novembre

La Paix des Dames (1529) et le Traité du Cateau-Cambrésis (1559)

par Thierry Crépin-Leblond, conservateur général et directeur du musée national de la Renaissance, Ecouen.

23 novembre

Visions de paix dans le Versailles des XVIIe et XVIIIe siècles

par Alexandre Maral, conservateur général du patrimoine, chef du département des sculptures au domaine national de Versailles.

7 décembre

La table de Teschen dite « Table de l'Europe »

par Jannick Durand, conservateur général et directeur du département des Objets d'art du musée du Louvre.

11 janvier

La représentation de la paix en peinture et en sculpture du conflit de 1870 à celui de 1914-1918

par Claire Barbillon, professeure d'Histoire de l'art contemporain, université de Poitiers.

CYCLE DE CONFÉRENCES CO-ORGANISÉ AVEC LE COMITÉ D'HISTOIRE DE LA VILLE DE PARIS

Vendredi de 12h30 à 14h

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

21 octobre

L'Esprit et la pratique de la diplomatie médiévale : l'exemple français

par Philippe Contamine, membre de l'Institut, professeur émérite d'histoire médiévale à l'université Paris-Sorbonne.

28 octobre

L'Art de la paix. Naissance de la diplomatie moderne

par Lucien Bély, professeur à l'université de Paris-Sorbonne.

4 novembre

La paix française au XVIII^e siècle, d'Utrecht à Rastadt

par Jean-Pierre Bois, professeur émérite de l'université de Nantes, spécialiste de l'histoire moderne des relations internationales et de la société militaire.



25 novembre

« *Marcher avec l'opinion* » : *Les diplomates et l'opinion publique sous la Monarchie de Juillet*
par Renaud Meltz, maître de conférences à l'université de la Polynésie française.

2 décembre

Les Diplomates de la République (1871-1914) : une élite en recomposition au service de la Paix
par Isabelle Dasque, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Paris-Sorbonne.

9 décembre

Le Pacte Briand-Kellogg de 1928 : entre grands sentiments et manœuvres diplomatiques
par Georges-Henri Soutou, membre de l'Institut, professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne.

16 décembre

Bonaparte, homme de paix
par Thierry Lentz, Directeur de la Fondation Napoléon et chargé de cours à l'Institut Catholique d'Etudes supérieures de la Roche-sur-Yon.

TABLES RONDES SUR PROPOSITION DU QUAID'ORSAY

Pour plus d'informations, se renseigner auprès du musée.

PROJECTIONS

Dimanche à 15h (accès à la salle à partir de 14h30)
Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

4 décembre

Entente cordiale de Marcel Lherbier (1939), durée : 1h50

11 décembre

Le Souper d'Edouard Molinaro (1992), durée : 1h30

18 décembre

Diplomatie de Volker Schlöndorff (2014), durée : 1h28

8 janvier 2017

Quai d'Orsay, au cœur de la diplomatie française, documentaire sur les coulisses de la diplomatie (2015)
d'Amal Mogalzel, durée : 1h15

VISITES GUIDEES

Les vendredis à 14h30

21, 28 octobre, 4, 11, 18, 25 novembre, 2, 9, 16, 23, 30 décembre 2016
6, 13 janvier 2017

Durée 1h30

7euros + billet d'entrée exposition

Sans réservation, achat à la caisse du musée

Audioguide : 5 euros



PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes gratuites* et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

parismusees.paris.fr

les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

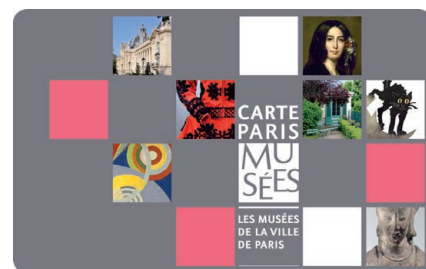
Fréquentation totale : 3 106 738 visiteurs en 2015

Expositions temporaires : 1 397 916 visiteurs

Collections permanentes : 1 708 822 visiteurs

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés pour les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées, dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros

- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros

- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame



LE PETIT PALAIS



© Benoit Fougeirol



© L'Affiche-Dominique Milherou

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de **Rembrandt**. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne** et **Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès** et **Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

En 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault, Delacroix** entre autres et, l'autre, autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard** et **Maillol**.

Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussée et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.

Consulter également la programmation de l'**auditorium** (concerts, projections, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires

petitpalais.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

L'art de la paix Secrets et trésors de la diplomatie

19 octobre 2016 - 15 janvier 2017

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.
Fermé le lundi, 25 décembre, 1^{er} janvier.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 10 euros
Tarif billet combiné : 17 euros. Le billet combiné vous donne accès à deux expositions temporaires de votre choix.
Tarif réduit : 7 euros
Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard
Tél : 01 53 43 40 14
mathilde.beaujard@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  **1** **13**

RER Invalides  

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation au plus tard 72h à l'avance, uniquement par courriel à : petitpalais.reservation@paris.fr
Programmes disponibles à l'accueil
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h